

WIAD

Wissenschaftliches Institut
der Ärzte Deutschlands gem. e.V.

Alexander Rommel, Caren Weilandt, Josef Eckert

Monitoring de la santé de la population migrante en Suisse

Rapport final

pour

Office fédéral de la santé publique
Section Egalité des chances et santé
Secteur Migration et santé

et pour

Office fédéral des migrations

Bonn, en janvier 2006
(Version révisée de mai 2006)

Personnes de contact:

Dr. phil. Caren Weilandt, directrice adjointe
Alexander Rommel M.A.
Dr. rer.soc. Josef Eckert

Wissenschaftliches Institut der
Ärzte Deutschlands (WIAD) gem. e.V.
Ublerstrasse 78
D-53173 Bonn

Telefon: (+49) 228 8104-172
Telefax: (+49) 228 8104-1736
Email: wiad@wiad.de

Résumé

Le « Monitoring de la santé de la population migrante en Suisse » vise à évaluer l'état de santé de la plus grande partie des personnes migrantes en Suisse. Il permet ainsi de faire un bilan des besoins sanitaires de cette frange de la population et de son accès aux soins médicaux. Il se base sur les résultats de l'Enquête suisse sur la santé (ESS) 2002, étoffés par des entretiens personnels. Ces derniers ont notamment été menés avec les groupes sous-représentés dans l'ESS pour des raisons linguistiques et avec des requérants d'asile, une catégorie qui ne fait explicitement pas partie des groupes étudiés dans l'ESS.

Concrètement, la méthode utilisée comprend un échantillonnage suffisamment représentatif de migrants de différentes origines, la traduction et la validation transculturelle des instruments de collecte des données dans les différentes langues concernées ainsi que le recours à des personnes de même langue maternelle que les interviewés pour mener les entretiens. Outre la population suisse, italienne, allemande, autrichienne et française, le monitoring de la santé de la population migrante en Suisse recense également par sondage téléphonique les résidents portugais, turcs, tamouls, les personnes en provenance du territoire d'ex-Yougoslavie, ainsi que les requérants d'asile albanais et tamouls.

Hormis les résidents allemands, autrichiens et français, la population migrante bénéficie d'une situation sociale moins favorable que les autochtones; les Italiens jouissent d'un statut un peu plus clément alors que les demandeurs d'asile et la population d'origine tamoule et albanaise sont les moins bien lotis. Une hétérogénéité marquée caractérise la population turque.

Les indicateurs de santé reflètent, dans la plupart des cas, un contexte pareillement positif pour les populations suisse, allemande, autrichienne et française, tandis que les autres migrants connaissent une situation inégale, tendant vers le bas. Dans l'ensemble, les conditions semblent être plus favorables pour les Italiens et plus critiques pour les résidents turcs, selon les personnes interrogées, ainsi que pour les requérants d'asile. Les femmes ont en général un état de santé plus préoccupant.

Le comportement des migrants en matière de santé ne fait pas exception et représente un écart supplémentaire significatif par rapport à la population suisse, écart qui ne concerne toutefois pas, comme dans la plupart des cas, le groupe allemand/autrichien/français. L'analyse du recours de la population migrante aux soins fait état d'une augmentation partielle dans ce domaine. Le nombre moyen de visites médicales a toutefois significativement augmenté chez les patients issus de certains groupes (notamment les Albanais et les Turcs). S'agissant des examens de dépistage, les migrants semblent moins recourir à ce type de prestation. Toutefois, les données montrent que ce phénomène dépend du type de dépistage et de l'âge de la personne interrogée; ce constat ne peut donc être généralisé.

Parmi les éléments inhérents à la migration dans une situation de soins, l'on retrouve le plus souvent les difficultés d'ordre linguistique. Elles incitent donc le médecin à se servir souvent des proches ou du partenaire du patient en tant qu'intermédiaires. Les femmes étant très souvent accompagnées par un parent du sexe opposé, la relation privilégiée médecin-patient s'en trouve compromise pour elles. Le besoin de recourir aux services d'interprètes professionnels et de diffuser des informations traduites dans les différentes langues

maternelles des migrants est donc évident. Sont particulièrement concernées en l'occurrence, les personnes provenant d'Albanie et celles d'origine tamoule.

En ce qui concerne les comportements à risque pour la santé, l'alcoolisme tend certes à reculer chez les migrants, mais ce phénomène est contrebalancé par un manque croissant d'exercice physique. Dans certains groupes (p. ex. les Turcs), le tabagisme est plus répandu qu'au sein de la population suisse.